

ATELIER 1 ET 7-

Animateur : François Deroin

Rapporteur : Nicole Fayman

19 participants . Tous n'ont pas parlé bien que la possibilité leur ait été donnée.

TROIS TEMOINS :

Dominique Dans le cadre des échanges réciproques de Savoirs présentation de ce qu'est le Bistrot associatif.

Offres et demandes de savoirs génèrent des apprentissages. Le réseau s'est monté sur Belleville puis ensuite sur Beauvais. Il concerne un territoire à la limite d'un quartier ...jusqu'où va le quartier ?

Le bistrot Ecume des Jours développe l'Education populaire on vient pour apprendre à se mettre en situation d'ouverture. Créer la confiance pour que la personne devienne ressource basé sur :

La prise de risque – le plaisir- la joie-la convivialité.

Marcel : expérience sur Marne La Vallée regroupe 26 communes . Marcel y habite depuis 30ans ancien Directeur du logement social.

Val Maube 6 communes 88000 habitants le quartier 3000 habitants dont 33% jeunes de moins de 20 ans. En 1976 arrivage des classes moyennes . Aujourd'hui le bâti se dégrade- 1569 Rmistes, les faits de violence augmentent. Constitution de ghettos-familles précaires- poches d'exclusions.

Le Contrat de Ville a créé des dispositifs, développé des associations ...certaines créent du lien social. Nous sommes liés au quartier - intérêt à vivre ensemble-

création du café des parents, réunion tous les 15jours autour de bénévoles

Théâtre Forum pour faire participer les gens- inter-activité

Maison familiale –Café citoyen- Création d'un jardin d'insertion- réunion d'information sur les conditions d'incarcération avec les familles de détenus y compris les frères et sœurs

Militante musulmane incite les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales.

Création d'une association de pères africains pour réfléchir au sens de l'envoi d'argent au pays

Questionnements :

Avant, je ne souhaitais pas être dans un parti aujourd'hui je me pose la question, je voudrais m'engager dans le débat politique.

Question sur le fondement de ma foi chrétienne par rapport aux musulmans

Danielle :Villeneuve de Grenoble – enseignante- a fait de l'accompagnement de chômeurs. Prise de conscience du politique au sens large déclenchée par le groupe de la Mission de France- spiritualité intérieure au service des autres. La Villeneuve est une ville quia été pensée et construite avec un sens ; l'objectif : la mixité de la population avec 50% de logements locatifs et 50% de propriétaires. Intégration des équipements –mixité de la proximité et de la vie quotidienne – ouverture aux autres – coursives réunions pour que les voisins se rencontrent- au service de tous de la petite enfance aux personnes âgées ;

Aujourd'hui le souffle reste malgré l'individualisme, la méfiance.

Développement de courant fondamentaliste et recul de la laïcité.

Mon engagement me transforme de manière permanente. Apprendre à parler à se respecter à dialoguer, se rendre responsable.

La méthode faire partie d'un collectif - ce n'est pas de la charité –

Réalisation d'un livre de témoignages, a pour but de valoriser les habitants de la Villeneuve avec les concepteurs du projet. Financé par le budget de La Politique de la Ville

Interventions des participants :

Xavier : (prêtre psychothérapeute dans le 93). Je travaille sur Aubervilliers et la Courneuve, la notion de quartier n'existe pas, ce sont des villes dynamiques. Les Cités sont autre chose. Difficultés pour y entrer- violence- vol

Question : le lien social ? Le seul lien, c'est être contre lorsqu' on brûle les bus, car derrière c'est l'Etat que l'on vise

Les jeunes ne sortent pas, on ne va pas au –delà du périphérique- enfants sans racines ils ne peuvent pas dire Je- pas d'identité

Comment les rejoindre pour leur apprendre à dire Je ? Comment féconder ?

Danielle (témoin): Ne comprend pas différence entre quartier et cités-

Michèle : (As à la Caf d'Evry) il n' y a plus de mixité sociale – les enfants ne parlent presque plus le français

Xavier : les aides publiques sont en augmentation mais la démographie aussi, donc effet négatif.

Michèle (Evry): les chose changent, les enfants de la deuxième génération n'auront que deux enfants

Philippe :revient sue le différence entre cités et quartiers- c'est la différence entre rien et une organisation. Aujourd'hui c'est un no man's land. Problème de confrontation - conflits très forts- la société construit de l'exclusion. La relation à l'autre est très perturbée

Question : se faire connaître, reconnaître aujourd'hui ne se fait que par la violence

Nous, on peut proposer que c'est par la relation que l'on se construit- passer du Je au Nous .autrefois on était devant un « ON » on nous disait à quoi il fallait croire- les gens aujourd'hui cherchent les « JE »

Pour nous aujourd'hui quand on voit un noir, on pense qu'il n'est pas français. Il faut nous rééduquer.

Michèle (Evry) le lien social se développe – signe d'espoir – le métissage se construit-

Madeleine (psychologue du monde à paris 9°) ne pas ignorer la question du chômage – les effets de l'absence de travail- facteur déterminant- l'absence de père- les façons détournées de gagner de l'argent : drogues..trafic...

Martine (St Etienne engagée dans un Centre social) nous n'avons pas la même problématique à St Etienne, ce sont surtout des magrébins les jeunes de 15 ans se disent beurs et non français.

Elisabeth (Rennes -Educatrice Spécialisée) l'identité se construit à travers la transmission l'histoire- les conditions de vie sont fondamentales ; pour passer au Je il faut des conditions de vie décentes. Il faut changer notre regard.

Annie- j'étais enseignante, sensible au manque de connaissance de soi- le Je n'existe pas chez un adolescent – on se construit dans la fierté- comment leur donner la fierté ? Le langage manque ;

Colette (Vernon travaille sur la restructuration d'un quartier) réorganisation urbaine- un groupe se crée « des habitants informent des habitants » lieu de communication – les habitants se sont retrouvés par unité de vie. Les nouveaux habitants ne sont pas restés, face aux problèmes soulevés par les jeunes. D'où échec de la mixité sociale et avec les jeunes.

Question : comment réussir la mixité sociale ??

Problématique liée à l'entrisme des fondamentalistes dans les associations- des femmes sont voilées alors qu'il y a quelques années, elles ne l'étaient pas.

Danielle : il manque des lieux de parole avec les politiques. Le fondamentalisme est en lien avec le politique. Il faudrait créer un projet, avec du sens.

Elisabeth: tout cela se rencontre dans tous les quartiers, et pas que dans ceux dit difficiles. L'intégrisme est aussi dans les écoles privées du centre ville de Rennes, certains enfants ne peuvent pas accéder à internet, cela leur est interdit.

Philippe: (médecin Psy sur Evry participe au réseau santé-villes) : en tant que président d'une association d'animation dans les quartiers difficiles de Vernon, nous avons œuvré pour faire venir les gens dans le quartier dit difficile, que la population estime à 90% dangereux. C'est un signe positif

l'association a fait venir des bénévoles pour le soutien scolaire dans les classes du centre social. 12 bénévoles qui font du bon travail, les jeunes découvrent le bénévolat, ce qui n'est pas évident pour eux. Les bénévoles découvrent des jeunes qui ont soif d'apprendre.

Michelle : les travailleurs sociaux pensent qu'il y a beaucoup à faire avec les femmes. Nous avons monté un groupe de femmes et un problème a surgi au moment du ramadan : maintenir les activités ou non ? Les activités ont été maintenues.

C'est un travail qui s'appuie sur 2ans de partenariat qui a développé la solidarité entre femmes, l'envie de partager et la convivialité. De là est né un groupe de femmes qui anime un café des parents.

Joseph : vit en milieu rural en Beauce. Le partage du pouvoir est très difficile ce sont des petits villages qui ne souhaitent pas de collectif de communes. Refus de participer à une bibliothèque inter-communale.

Philippe on constate le repli communautariste dans les territoires qui s'opposent, les leaders aussi. Ce qui m'intéresse **ce sont les leviers**.

Est ce qu'on peut croire que l'on peut faire quelque chose ? la spiritualité c'est y croire. Cela demande du temps ; il faut travailler avec les gens, comme par exemple les pères « démissionnaires ». Il y a alors des moments « magiques »

Le levier c'est entrer en relation

Jean, ancien commissaire de police ayant créé Police et Humanisme) il y a des moments magiques c'est très important. C'est aussi ce que nomme Cyrulnik la résilience. Chacun a en soi un ressort. C'est aussi ce que nomme ATD quart Monde le retournement.

Danielle : Les leviers c'est aussi que les professionnels travaillent avec les bénévoles, par exemple autour de fêtes, on fait le repas ensemble et on invite des participants.

Annie (habite Rueil, enseignante sur Nanterre et Suresnes) Il faut créer des passerelles

L'avenir c'est créer des ponts de lieux de découvertes de l'autre.

Je me tourne vers les bourgeois pour qu'ils connaissent les autres ; cours de civilisation ; il faut faire là où on est ; repas de quartier ...

Elisabeth : je travaille avec des parents dont les enfants sont placés, le rôle des associations est très fort.

Annie, la spiritualité c'est faire partager la beauté – dire bonjour –sourire- c'est une prière.

François (l'animateur) la démocratie c'est le respect de la personne- la possibilité de s'exprimer